

### PROGRAMMER DES MODALITÉS DE PÂTURAGE VARIÉES SELON LES VÉGÉTATIONS ET LES SAISONS POUR AUGMENTER LA PART ANNUELLE PÂTURÉE DANS LA RATION DES BREBIS LAITIÈRES



À la reprise de la ferme, Étienne hérite d'un parcellaire aux végétations diversifiées et marquées par l'histoire des pratiques. Lors d'un entretien en février 2021, il se questionne sur la perte de productivité de certaines parcelles et décide de réorganiser son calendrier de pâturage.



#### LA FERME D'ÉTIENNE CAREIL

- **Installé depuis** 2019
- **Commune** : Saint-Julien-Molin-Molette, lieu-dit Chatagnard (42).
- **Les moyens humains** : 1 personne.
- **Les surfaces** : 25 ha, dont 17 ha en prairies naturelles, 4 ha en sous-bois, 2 ha en prairies temporaires (RGa) et 2 ha en seigle.
- **Les animaux** : 50 brebis laitières, 15 agnelles, 3 béliers (race Lacaune).
- **Production** : 8 500 litres par an, avec une productivité animale d'environ 180 litres de lait/brebis/an.
- **Commercialisation** : Transformation de la totalité du lait en yaourt, en fromage lactique et à pâte molle et en tome lors des pics de lactation (affinés 4-5 mois) ; vendu en majorité au magasin de producteur La Ferme du Pilat et de manière anecdotique en direct à la ferme. Conversion AB. Vente des agneaux de 1 mois à des particuliers pour l'élevage.
- **Autre production** : Une vache est partagée avec son propriétaire pour la consommation personnelle de lait.

Après avoir travaillé plus d'un an sur la ferme en tant que salarié, Étienne reprend la moitié de l'exploitation en fermage fin 2019 avec l'achat de ses premières agnelles Lacaune. L'année 2021 marque la première campagne de pâturage où Étienne sera seul décisionnaire. Il souhaite gérer différemment le pâturage afin de valoriser au maximum son parcellaire et diminuer la distribution du foin.

#### Contexte de la ferme

##### UN SYSTÈME QUI VALORISE BIEN LE LAIT, ÉCONOMES EN CHARGES

Étienne transforme la totalité des 5 000 litres de lait produits avec des débouchés sûrs et maîtrisés. Il prévoit d'atteindre un troupeau de 60 brebis productrices avec un objectif de productivité animale de 180 à 200 litres par mère ; sans inquiétude sur la commercialisation puisque la demande dépasse largement sa production actuelle.

Avec une faible surface mécanisée, les terres et la bergerie en fermage, le tracteur en location à l'heure et le peu d'achats d'aliments, l'exploitation présente peu de charges. L'investissement dans la fromagerie sera remboursé sous 5 ans.

Bénéficiant également de la DJA, Étienne démarre sereinement en tant que chef d'exploitation. Il a dans l'idée de travailler encore sur la réduction des charges par l'organisation du pâturage.

##### UN HISTORIQUE DE CONDUITE BASÉ SUR UN PÂTURAGE CONTINU D'AVRIL À DÉCEMBRE

Pour sa première année en 2020, Étienne répète la même conduite que l'exploitant précédent, qui consistait à laisser des brebis sur de très grands parcs sans distinction des différentes végétations ; le faible chargement instantané sur un temps long amenant à une utilisation préférentielle de certaines zones.

Pourtant, l'éleveur remarque que les 25 hectares de la ferme disposent d'une grande diversité : des bois plus ou moins clairsemés aux essences variables, des landes plus ou moins ouvertes, des expositions variées, des prairies allant de conditions très sèches jusqu'à des sols plus profonds et frais.

#### Déclencheur de l'expérience

##### UN CONSTAT DE L'EFFONDREMENT DE LA PRODUCTIVITÉ

L'éleveur constate que certaines parties du parcellaire, notamment les coteaux séchants, ne produisent plus autant que ce que raconte les anciens. En effet, les zones en question présentent des végétations en cours de transition : la nanification et la cicatrisation (présence de plantes annuelles pionnières des sols nus, comme le Trèfle douteux et la Véronique) signalent que la végétation pérenne peine à rester en place et à s'exprimer pleinement.

L'état de la végétation sur ces zones engendre une perte de productivité par rapport au potentiel de ce parcellaire. Or, Étienne a pour objectif à l'échelle du système de couvrir les forts besoins des brebis du début de printemps à la fin de la lactation, essentiellement par la valorisation des végétations sur pied. La perte globale de productivité d'herbe sur pied est alors peu cohérente avec cet objectif.

D'autant plus que la dernière saison de pâturage a été interrompue par une distribution conséquente de foin sur les mois d'août et de septembre et il a fallu acheter quelques bottes de foin pour finir l'hiver au bâtiment.

##### UNE REMISE EN QUESTION DES PRATIQUES ACTUELLES

Le pâturage continu mis en place les années précédentes a eu tendance à créer un prélèvement répété sur certaines parties des parcs, qui se retrouvent affaiblies du fait d'une diminution notable des réserves des plantes. Cela se traduit aujourd'hui par leur nanification et leur mortalité.

Constatant que les étés augmentent en intensité et en durée ces dernières années, le chef d'exploitation souhaite réfléchir à des solutions alternatives pour sécuriser son système et ainsi amener plus de sérénité pour la suite.

Étienne est conscient que c'est la non-spécialisation saisonnière des pratiques parcellaires qui est la réelle cause de ces incohérences : il doit alors concevoir le nouveau calendrier en prenant en compte la spécialisation saisonnière des pratiques par parcelle (redécoupées elles-mêmes sur la base de leurs fonctionnements saisonniers).

## Objectif de l'expérience

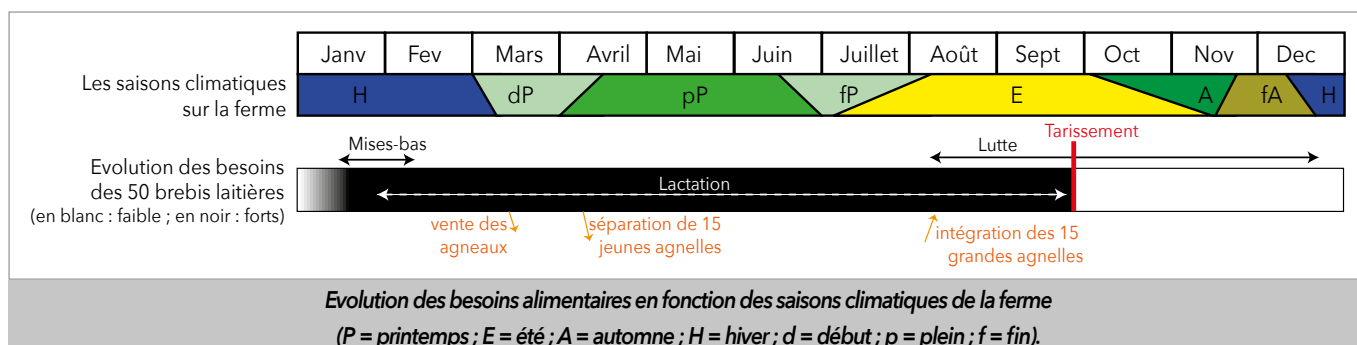
**PROGRAMMER UN NOUVEAU CALENDRIER DE PÂTURAGE DES BREBIS LAITIÈRES EN S'APPUYANT SUR LA DIVERSITÉ DES CARACTÉRISTIQUES PARCELLAIRES.**

## Pratiques mises en oeuvre

La pratique présentée ici fait état de la méthode de réflexion utilisée le jour de la visite par l'éleveur (avec l'appui de Scopela) :

### 1/ CARACTÉRISATION DES SAISONS CLIMATIQUES SUR LA FERME ET DE L'ÉVOLUTION DES BESOINS DES BREBIS LAITIÈRES

La description des saisons par Étienne permet de mettre en regard les saisons et le calendrier zootechnique des brebis laitières :



Actuellement, la période de lactation se situe entre l'agnelage (mois de janvier et février) et le tarissement (fin septembre) ; cette période correspond au moment où les besoins alimentaires à couvrir sont les plus forts. Pour Étienne, il faut rechercher dans l'organisation du pâturage une ressource suffisamment nutritive et appétente au

pâturage sur cette période de forts besoins. Il a également pour idée de retarder la période de mises-bas au début de printemps (correspondant au début de la pousse de l'herbe) pour réaliser des économies en achat d'aliments complets.

### 2/ DISTINCTION DES FONCTIONNEMENTS SAISONNIERS DES DIFFÉRENTES VÉGÉTATIONS EN LIEN AVEC LES CONDITIONS PÉDOCLIMATIQUES

Un tour des parcelles a permis de distinguer six grands types de végétations aux caractéristiques saisonnières différentes :

TYPES DE VÉGÉTATION	CARACTÉRISTIQUES (saisonnalité, appétence, maintien sur pied...)
Prairies temporaires (Ray grass anglais) sur sol profond	Démarrage précoce en début de printemps et croissance rapide ; bonne capacité de repousse après un prélèvement en période poussante ; diminution rapide de l'appétence et de la valeur nutritive lors de l'épiaison et en conditions climatiques moins favorables à la croissance (sécheresse, gel).
Prairies diversifiées sur sol frais	Démarrage précoce et croissance prolongée ; reste vert jusqu'à la fin du printemps grâce à la fraîcheur.
Prairies nanifiées sur les coteaux séchant	Démarrage tardif et croissance lente ; mauvais maintien sur pied ; peu productif du fait de la nanification des plantes.
Prairies très diversifiées	Croissance lente ; bonne aptitude au report sur pied estival.
Landes à Ronce et Genet	Disponibilité alimentaire de bonne valeur nutritive toute l'année.
Bois plus ou moins clairsemés (frênaies et chênaies)	La fraîcheur du sous-bois permet de maintenir la strate basse encore verte en été ; les chênaies offrent une ressource en gland en automne.

### 3/ DÉCOUPAGE DE L'ANNÉE EN PLUSIEURS SÉQUENCES D'ALIMENTATION, DÉFINIES PAR DES PARCELLES ET DES MODALITÉS DE PÂTURAGES SPÉCIFIQUES EN CONCORDANCE AVEC L'ÉVOLUTION DES BESOINS ANIMAUX À COUVRIR ET LES CONTRAINTES PRATIQUES

Une séquence est définie par un niveau de besoin des animaux similaire, un type de ressource alimentaire saisonnière et une conduite au pâturage assez homogène.

Pour définir les séquences, Étienne a pris en compte plusieurs choses en même temps :

- Rechercher une végétation disponible concordante avec la demande alimentaire du lot de brebis à chaque saison ;
- Considérer la nécessité de stimuler la motivation des brebis au pâturage, d'autant plus lorsqu'elles sont en période de forts besoins ;
- Prévoir des modalités de pâturage cohérentes avec les types de végétation et les saisons ;

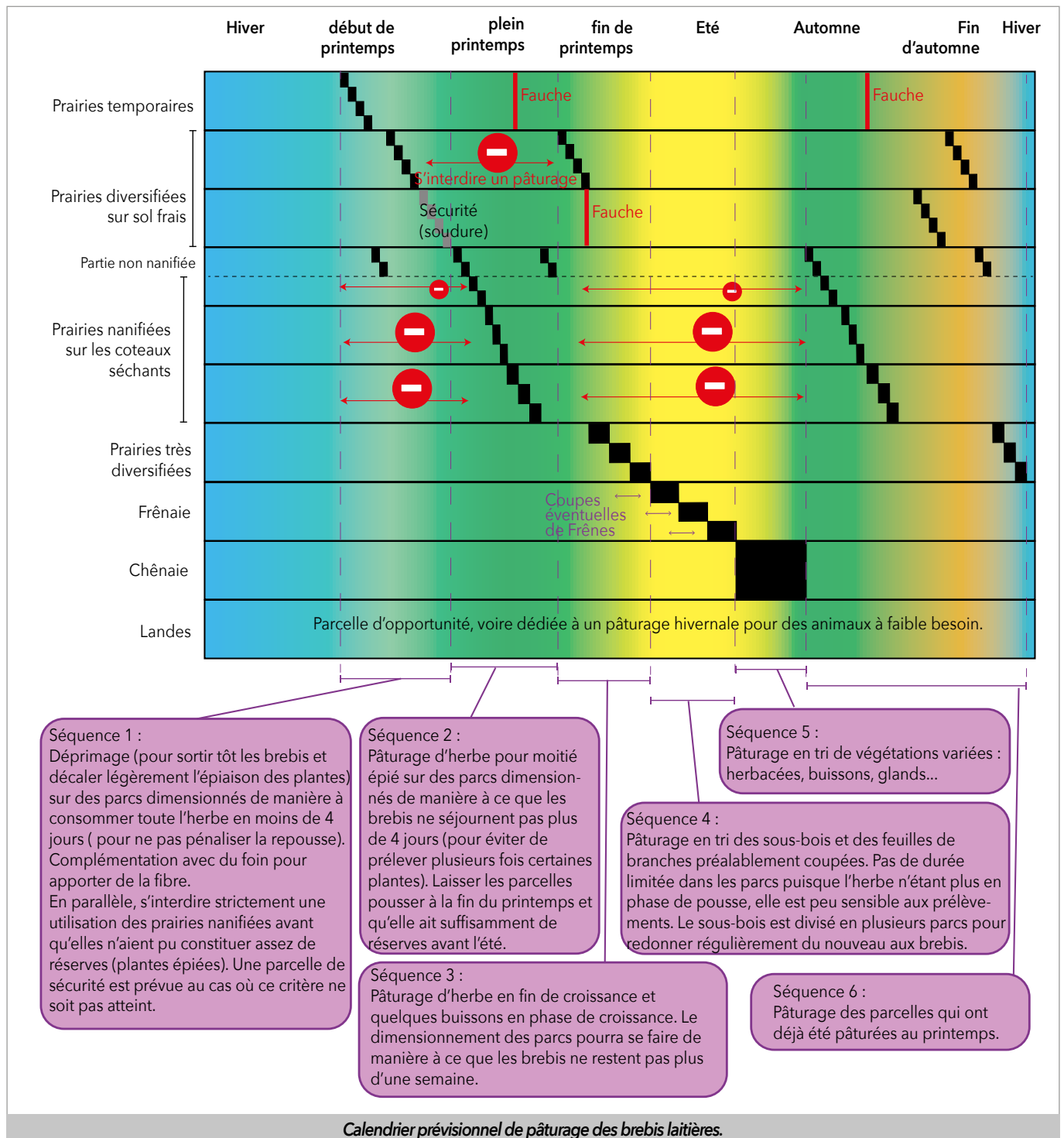
Prévoir aussi que ces modalités de pâturage soient cohérentes avec la dynamique végétale souhaitée, car en fonction des modalités de pâturage, des végétations et des saisons, les plantes réagiront différemment au sein de la même année et pour les années suivantes ;

Définir des tailles de parcelles adaptées aux modalités de pâturage voulues ;

Recouper le parcellaire (avec des clôtures fixes et mobiles) de manière à prendre en compte les facilités et contraintes d'accès aux parcelles et les possibilités d'amener de l'eau.

## Résultats

Après avoir suivi cette méthode, l'éleveur a défini 6 séquences d'alimentation au pâturage des brebis laitières au cours d'une année, qui lui permettront normalement de couvrir les besoins des brebis au pâturage du début de printemps à la fin de l'automne.



### DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Ce retour d'expérience fait partie de la collection des publications techniques éditées par le réseau Pâtur'Ajuste. Il montre comment un éleveur s'est approprié les fiches techniques suivantes :

! **Saisonnaliser sa conduite au pâturage.**

Pour en savoir plus et découvrir des retours d'expérience d'éleveurs : [www.paturajuste.fr](http://www.paturajuste.fr)

### SI CE RETOUR VOUS INSPIRE :

Faites nous part de vos remarques ou de vos pratiques mises en place chez vous : [contact@paturajuste.fr](mailto:contact@paturajuste.fr)

### ÉDITION :

SCOPELA, Novembre 2021  
73340 Bellecombe en Bauges

[c.agreil@scopela.fr](mailto:c.agreil@scopela.fr)  
[contact@paturajuste.fr](mailto:contact@paturajuste.fr)

[paturajuste.fr](http://paturajuste.fr)

### RÉDACTION : SCOPELA, avec la contribution de Etienne Careil.

En partenariat avec



### RÉDACTION ET MISE EN PAGE FINANCÉES PAR

